

**Collège OLIVIER DE MAGNY**  
Terre Rouge - B.P. 283  
**46005 CAHORS Cedex 9**  
05 65 20 58 00

## **DÉBAT SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE**

---

*Synthèse des débats du 6 et 9 décembre 2003.  
Questions abordées: 3, 5, 8 et 12.*

Les débats eurent lieu avec seize puis douze participants, l'animateur et les deux rapporteurs.

Une dizaine de personnes apportèrent en début de séance une motion expliquant leurs refus de participer au débat :

*"Nous sommes nombreux à refuser ce débat pour les raisons suivante :  
Le débat sur l'école doit être précédé par un débat sur la société, dans le cas contraire le gouvernement actuel fait porter à l'école des responsabilités qui ne sont pas les siennes.  
D'autre part nous estimons que ce débat est truqué, par exemple, M Thelot, Président de la commission dit :  
Si le débat reflète correctement ce que les français pensent, le gouvernement en tiendra évidemment compte."*

Ayant laissé la discussion s'éloigner parfois des questions posées, la synthèse des deux débats sera globale. A la fin trois priorités seront dégagées.

## Le rapport des débats :

Les élèves n'ont pas de **difficultés**, ils les rencontrent.

Au collège la prise en compte de **l'individualité** de l'élève dépend de la pédagogie de l'enseignant.

Le découpage de l'emploi du temps ne permet pas de respecter le **rythme** de l'enfant.

Le non-respect de la diversité des enfants génère une **souffrance** ; que l'enfant s'adapte ou non à la structure il ne s'y **épanouit** pas. Il "s'embête" à l'école.

Les élèves n'ont pas encore acquis des **méthodes de travail** et peinent à **s'adapter** à la diversité des caractéristiques des enseignants. Certains peuvent être plus lents à y parvenir.

L'enfant souffre car il n'a pas trouvé **sa place** à l'école où au sein de la famille : il faudra qu'il devienne un adulte **autonome** qui trouve sa place dans la société.

L'état d'esprit dans lequel on construit l'école pour l'enfant est important pour établir des relations de **confiance** entre les différents acteurs.

Il faut **écouter** l'enfant pour pouvoir le **respecter**.

La **vie de classe** peut-être le lieu **d'échange** entre les enfants et les enseignants permettant de définir **l'attente** des uns et des autres et d'imaginer des solutions.

Les adultes doivent s'impliquer dans le **suivi** des élèves.

L'obligation de **réussite** s'impose aux enseignants par la hiérarchie. L'institution réclame des **notes** justifiées par des grilles d'évaluations. Les tests d'évaluation en 6e ne montrent pas assez les difficultés rencontrées. L'utilisation du GEREX semblerait plus pertinente.

Les parents eux aussi demandent des résultats, rendus inquiets par le chômage, mais l'école ne peut apporter toutes les réponses.

Le système d'évaluation génère aussi de **l'angoisse**. Les élèves peuvent avoir **honte** de leurs difficultés.

L'appartenance à un milieu socio-économique influera sur le résultat de la **compétition** scolaire.

On ne doit pas chercher des solutions pour écarter les élèves qui posent problème ; leur présence peut être un facteur d'innovation, car ils obligent les adultes à **inventer**. Ils peuvent être pris en charge par le groupe.

Il faut **laisser la chance** à ceux qui ont des difficultés d'être entraînés par ceux qui marchent.

Les élèves en échec qui s'expriment par la violence sont dans l'impasse. Pour eux, les classes relais ou les séjours en classes pratiques permettent une sortie vers autre chose. L'adulte doit avoir de la **souplesse** car les situations peuvent se bloquer très vite.

La société et les élèves ont changé, l'école doit **s'adapter** avec une **ouverture** plus grande vers l'extérieur.

L'école manque de lien avec le monde du travail. La **découverte** des métiers doit être faite par tous pour permettre un choix **d'orientation** réussi. L'apprentissage en alternance est plus motivant pour certains élèves.

L'association "La main à l'outil" a pour but de transmettre l'attrait pour les métiers manuels.

Travailler n'est pas le but de l'enfant, il vient étudier.

**L'effort** ne fait pas parti de son environnement. Les médias ne valorisent pas l'effort, il ne montre pas assez de gens qui s'épanouissent dans leur travail. Les enfants ont une vision pesante du travail.

L'enfant reçoit plus d'informations qu'il ne peut en traiter.  
Il n'a pas assez **d'expérience** pour lui permette de **se structurer**, et donc il faut qu'il fasse.  
Les parents donnent beaucoup à leurs enfants par crainte du futur mais coupent leur **désir**.  
Les contraintes des emplois du temps entraînent une irrégularité de la répartition du travail.  
Les programmes sont un peu lourds. .  
Le rythme du collège (cours, transport) laisse peu de temps pour **jouer**.  
Les filles semblent accepter plus aisément les contraintes du travail.

En travaillant autrement on peut intéresser les élèves comme avec les **Itinéraires De Découverte** ; on **prend** alors **le temps** d'entrer dans un sujet.

La globalisation des horaires est un moyen pour l'enseignant de respecter le rythme de l'enfant et de lui laisser le temps de **s'approprier** des notions nouvelles.

Le travail sur un **thème** comme fil conducteur et avec des **objectifs individualisés** suscite **l'intérêt** de l'enfant pour son travail ce qui fera naître sa **motivation** et donc le plaisir de **faire quelque chose**.

Travailler avec **les autres** est très enrichissant : aider, expliquer, s'auto évaluer. La découverte est **concrète** et cette **expérience** apporte des **acquis** que l'on n'oublie pas.

Le **décloisonnement** amène les enseignants à travailler en **équipe** pour communiquer et harmoniser leur pédagogie. Les enseignants ont l'occasion de **mieux cerner** les difficultés rencontrées par chaque élève. L'interaction est permanente.

La motivation de l'élève ne peut s'exprimer que si l'enseignant **transmet** son enthousiasme.

Le cloisonnement des matières et des horaires gêne l'organisation de ce travail par thème.

En cours il faut du temps (au moins 1h30) pour se mettre au travail, découvrir le sujet, échanger les remarques et dégager des idées.

Il faut faire des rappels pour faire vivre les connaissances antérieures et bâtir avec elles des nouveautés.

Les parents expriment leurs **difficultés** à participer à la réussite scolaire :

- Le système scolaire est très **complexe** et nécessiterait plus **d'informations** sur son fonctionnement.
- Les lieux trop **grands** rendent les relations trop **impersonnelles** ; une relation personnalisée comme en primaire permet d'établir la **confiance**.
- Les délégués n'ont souvent qu'un rôle de **témoin** ; les enseignants s'approprient le droit à la réflexion.
- Les enfants en difficultés et leurs parents sont **culpabilisés**. Ce rapport de force avec les enseignants empêche toute **communication** qui permettrait de trouver en commun des solutions dans une optique de la **coéducation**.

A la maison, le travail devient nécessaire car le temps **d'activité individuelle** en classe n'est pas suffisant. Certains mettent plus de temps à assimiler.

Il faut les aider à acquérir des **méthodes de travail** pour devenir de plus en plus **autonome**.

Cependant les méthodes ne sont pas toujours clairement expliquées même pour les parents.

En dehors des cours (en étude ou lors des transports) les enfants ne sont pas suffisamment encadrés. Cet **abandon** n'est pas créatif. C'est du temps perdu pour des enfants qui en manquent déjà pour eux-mêmes.

L'équipe éducative doit faire acquérir aux élèves un **socle commun de connaissances** et une formation à un **comportement citoyen**.

L'éducation sociale faite à l'école ne peut être la même que celle donnée à la maison où les relations sont principalement dans **l'affectif**.

De la synthèse des deux débats qui se sont déroulés au Collège il ressort les trois priorités suivantes:

- La **diversité** des enfants s'exprimant finalement par une différence de **vitesse d'acquisition**:
  - Il faut prévoir une certaine **souplesse** dans l'organisation des emplois du temps et les méthodes pédagogiques pour respecter le **rythme** des enfants.
  - Débuter les cours à 9 heures, faire des séances d'enseignement d'au moins une heure et demi (ou plus) pour laisser le temps de découvrir les thèmes.
- Donner plus de **sens** à l'enseignement et un rôle plus **actif** à l'enfant:
  - Travailler plus souvent sur des **thèmes** comme dans les **Itinéraires De Découverte** mêlant plusieurs disciplines et enseignants;
  - Utiliser des méthodes pédagogiques faisant appel à **l'expérimentation** pour amener l'enfant à s'impliquer dans son apprentissage;
  - **Ouvrir** d'avantage le collège sur l'extérieur : culture, métiers, entreprises.
- Améliorer la **communication** entre enfants, enseignants et parents pour rétablir la **confiance**:
  - en gérant mieux l'animation des heures de **vie de classe**;
  - en prévoyant des plages horaires de **rencontre** (y compris téléphonique) entre les adultes;
  - en **individualisant** plus les relations.